

SOMMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITE DE DIJON-SPELEO

- 1- Déroulement de l'expédition :
- 2- Les nouvelles explorations :
- 3- Le système du Rio Munio :
- 4- Le réseau de la cueva del cañon :
- 5- Conclusions :

**DIJON SPÉLÉO**

35, rue Jean-Baptiste Baudin

21000 DIJON

Tél. 03 80 31 86 30

## 1 - DÉROULEMENT DE L'EXPÉDITION :

L'expédition s'est déroulée du 1 au 25 août. Un camp de base était établi près de La Gandara et un autre camp a été installé au voisinage même de la zone de prospection d'Elguerón.

Participait à cette expédition :

- Docteur Pierre Castin ( Chef d'expédition)
- Jean Lacas
- Marc-Antoine Dumont
- Jean-Paul Kieffer et Mireille Kieffer

Se sont joints également des membres du Spéléo-Club de Paris que nous avons cordialement invités dont Philippe Morverand.

La zone qui a été prospecté correspond aux vallons de Rolacia qui s'ouvre en rive gauche du Val d'Asón. Cette année, nous avons prospecté plus en détail la zone situé en contre-bas et au dessus d'Elguerón. Des gouffres nouveaux ont été découverts au dessus du Rio Munio et de la cueva del Cañon. Et les topographies des ces réseaux qui avaient été l'objet des expéditions précédentes ont été complétées.

Le camp à Elguerón a duré deux semaines en tout. Parallèlement à ces expéditions deux visites ont eu lieu à la cueva Coventosa et notamment une visite Photo au réseau des exentriques conduite par Jean Lacas.

## 2- LES NOUVELLES EXPLORATIONS:

Au total, 2500 mètres nouveaux ont été exploré et topographiés.

Les découvertes majeures sont les suivantes :

- découverte du gouffre de Pierre Vole : ce gouffre est profond de 119 mètres et s'ouvre au dessus de la cueva del Cañon.

- exploration de la grotte de la Porte Etroite : déjà connue, elle a été désobstruée et nous a conduit au Rio Munio. Cette grotte comporte un puits de 100 mètres totalement dans le vide.

- découverte du Trou d'Homme : gouffre nouveau conduisant à -152 dans le Rio Munio. Il s'agit d'une succession de puits.

- découverte de la suite du gouffre des Bergers : gouffre déjà connu qui jonctionne avec le Rio Munio à - 174.

- exploration et topographie de l'aval de la cueva del Cañon (335 m)

- exploration complète des entrées supérieures du réseau de la cueva del Cañon: jonction de la cueva 405 avec le réseau du Cañon et la grotte 400 ( cueva de los Osos ).

- exploration et topographie de nouveaux conduits dans la cueva del Rio Munio: des salles nouvelles sur les cotés de l'affluent de la cascade, la découverte de l'affluent G6, la découverte d'un méandre fossile au dessus de G3

- découverte de nouveaux gouffres : le Bain-Douche (-47), le 451 (-25),

- réexploration de la cueva Moros,

Par ailleurs, les cavités ont été inventoriées et numérotées. Un plan de situation très précis au 1/5000 a été élaboré.

En conclusion, l'année 1986 a été riche en découvertes. Les nouveaux développements sont les suivants :

- cueva del Rio Munio : 3714 m, -205 m

- réseau de la cueva del Cañon : 1764 m, -217 m

### 3 - LE SYSTEME DU RIO MUNIO par Philippe Morverand

Accrochée sur les flancs Nord des vallons de Rolacia, la cueva del Rio Munio domine superbement les cabanes de Chumino et plus loin le Val d'Asón. L'entrée magnifique souffle un courant d'air puissant en été. En période de hautes eaux, celle-ci fonctionne en trop-plein et crache un torrent qui dévale vers Asón. C'est dire que le Rio Munio correspond à un collecteur pour la zone d'Elguerón.

Le système du Rio Munio regroupe quatre cavités qui sont reliées entre elles : la cueva del Rio Munio, qui est l'exurgence, et trois entrées situées sur le plateau d'Elguerón. Ce sont respectivement la grotte de la Porte Etroite, le Trou d'Homme et le gouffre des Bergers.

Au total, le développement du système atteint 3714 mètres pour une dénivellation totale de 205 mètres. L'entrée la plus haute est le gouffre des bergers. Elle constitue l'une des trois traversées possibles à partir d'Elguerón.

Aujourd'hui, l'exploration du système est bien avancée. Aussi nous est-il apparu intéressant de faire une synthèse et de reprendre une description complète.

#### 3.1 - DESCRIPTION DES GALERIES :

Le porche d'entrée est très beau et s'ouvre au pied d'une falaise urgonienne. A ce niveau, la galerie est la plupart du temps sèche car l'eau ne passe par là qu'en période de crue. Les dimensions de l'entrée sont imposantes : 8 mètres de haut et quatre à cinq mètres de large.

##### - La rivière principale et ses annexes :

L'entrée passée, les parois deviennent plus fuyantes. On a du mal à discerner le volume exact du conduit. En fait, la galerie est plutôt basse de plafond. Sur les côtés, d'importants remplissages comblent pour partie la galerie. Et d'ailleurs, à ce niveau, ont été retrouvés des restes de poterie : ce qui prouve qu'en 1964 il ne s'agissait pas de première. De curieuses concrétions en "lames de scies" sont visibles à ce niveau et sont à corréliser avec le très fort courant d'air qui balaie cette zone.

Un peu plus loin, on retrouve la rivière. En été, il s'agit d'un filet d'eau mais en hiver attention car des crues violentes peuvent vous surprendre. La rivière se remonte aisément sur environ 670 mètres. Son parcours est souvent chaotique et les sections hors du commun : 30 mètres de large pour une hauteur du même type. Parfois les grès sous jacents apparaissent dans le lit de la rivière. Ils sont presque luisants car souvent totalement lisses. Alors attention aux glissades.

La gorge est un endroit où la galerie est plus resserrée en forme de canyon.

La salle de la Confusion qui fait suite porte bien son nom : il est difficile de trouver son chemin du premier coup au niveau de cette zone tourmentée. Des blocs énormes barrent le passage. Il en faut escalader certains. A ce niveau, le plafond s'élève et en contrebas on retrouve la rivière qui se perd dans les blocs.

Sur cette salle viennent se greffer trois galeries. La galerie G3 est fossile et remonte jusqu'à une trémie à 100 mètres de la salle. Peu avant ce terminus une escalade facile nous a donné accès à un méandre très sec. Celui-ci se développe légèrement plus en hauteur et nous a conduit jusqu'à un regard en balcon sur la

galerie principale, juste avant la salle de la Confusion. Il s'agit, à l'évidence, d'un conduit plus ancien pour la galerie G3.

Les deux autres galeries qui partent de la salle sont des rivières. Elles ont tendance à remonter par crans qui forment de petites cascades. Là, l'ambiance est bien plus aquatique, le conduit plus étroit et creusé dans les calcaires. La branche la plus importante conduit à une trémie à 850 mètres de l'entrée. A ce niveau rien ne nous a permis de passer. Pourtant une suite doit exister car le courant d'air reste important. Peut-être une communication avec un trou en surface?

Juste avant la salle de la Confusion, une galerie fossile de bonne taille s'ouvre en rive droite (galerie G5). Plus loin, elle se divise en deux. La branche de gauche conduit à des bases de puits. La branche de droite est plus longue et remonte sur au maximum 260 mètres jusqu'à une zone où elle se réduit à un méandre étroit. A ce niveau, le passage semble difficile. Et de toutes façons, le courant d'air est perdu. Lors de notre visite cet été, après examen de la situation, il nous a semblé que le courant d'air venait d'une base de puits juste avant. Et comme il nous semblait possible de grimper, il nous a été possible d'accéder à un mini labyrinthe de galerie basses suspendues au dessus de la galerie principale et une branche nous a permis de déboucher dans le milieu du puits en balcon.

#### - L'affluent de la cascade :

A environ 250 mètres du porche d'entrée s'ouvre la galerie G1 qui conduit à l'affluent de la cascade.

Il s'agit à son début d'une galerie fossile. Quelques coudes marqués et on arrive dans des salles. La suite est peut-être un peu cachée ; ce qui explique qu'elle n'avait pas été vue en 1979. C'est un rétrécissement soufflant un bon vent qui défend la suite.

Ensuite on retrouve l'eau. A partir de là, nous sommes bien dans l'affluent de la cascade. L'actif est présent et peut être remonté jusqu'à 750 mètres de l'entrée jusqu'à une base de puits. De cette base de puits arrive une cascade qui a donné son nom à l'affluent.

Le profil de cette galerie est fréquemment en fissure inclinée et la rivière coule au fond. Ce profil correspond à la proximité d'une grande faille qui court parallèlement à l'affluent. Egalement, de grandes salles encombrées d'éboulis jalonnent le parcours de la rivière au Sud et sont le résultat de cette zone de broyage.

Sur cet affluent viennent se gréffer plusieurs autres galeries.

La galerie Transverse s'ouvre en rive gauche de la rivière et conduit à la galerie principale par une succession de conduits assez étroits. La communication avec la rivière principale existe au niveau d'un balcon surplombant d'environ quinze mètres la rivière. Des salles et une galerie fossile se développent également sur les cotés.

Presque immédiatement en face du départ de la galerie précédente, et de l'autre côté, arrive la galerie provenant du gouffre des Bergers. Cette galerie se développe au dessus de la rivière et environ 40 mètres à l'aplomb de l'actif. Les interconnexions doivent être nombreuses. Nous en avons reconnu deux : le puits de 38 mètres et celle de la jonction mais il en existe probablement d'autres.

Le Trou d'Homme, lui, jonctionne au niveau des salles ébouleuses surplombant la rivière. En fait le P38 du gouffre des Bergers et le dernier puits de 34 mètres du trou d'homme sont presque coalescents quand ils arrivent dans la salle.

D'autres bases de puits jalonnent le parcours de l'affluent de la cascade. Peut-être d'autres jonctions en perspective? Egalement un méandre totalement sec a été remonté à partir de cette salle ébouleuse de jonction avec le Trou d'Homme.

#### - L'affluent de la Porte Etroite :

L'affluent de la Porte Etroite vient se griffer en rive droite par un laminoir bas qui est presque invisible. Cet affluent a été remonté sur environ 215 mètres jusqu'à une base de puits. Il s'agit d'une galerie de bonne taille qui est agréable à remonter. La rivière coule par endroit dans les calcaires en formant de jolis conduits allant en s'élargissant dans les plafonds. A un certain niveau, l'affluent coule directement sur les grès, quand il franchit une faille, en formant des cascades.

### 3.2 - SPELEOGENESE

Le positionnement en altitude des différentes galeries du Rio Munio est facile à comprendre. Les rivières du Rio Munio sont creusées globalement au contact des grès d'Asón. Suivant les endroits, ceux-ci sont apparents ou non. Et dans la partie supérieure du karst se développe un réseau à étages souvent entièrement fossile. Des galeries passent les unes au dessus des autres. Par exemple, la galerie venant du gouffre des Bergers est située à l'aplomb de l'affluent de la cascade. Il s'agit d'une ancienne galerie aujourd'hui fossile qui a recoupé le trajet de la galerie en dessous, celle-ci étant toujours active.

Par contre, essayons d'examiner maintenant les principaux facteurs géologiques qui influencent les rivières au niveau inférieur.

La rivière principale a un trajet globalement sinueux qui en premier examen peut paraître curieux. On retrouve dans certaines parties l'influence du pendage qui oriente la galerie vers le Sud-Ouest. Mais parfois, il est curieux de remarquer que la rivière est bordée par des grès sur son côté Sud comme c'est le cas entre la gorge et l'affluent G6. En fait, cette zone correspond donc à une faille W-S-W que la rivière essaye de franchir.

Au Sud, l'affluent de la cascade se situe à l'évidence le long d'une grande faille d'orientation W S-W qui donne un aspect rectiligne à la galerie. Cette faille a constitué une zone favorable pour le creusement des gouffres des Bergers, du Trou d'Homme et de la Porte Etroite. Elle a permis le percement facile des couches de grès dans la partie supérieure du karst.

L'affluent de la cascade coule dans une sorte de rigole créée par un jeu de faille.

Vers le Nord, les explorations du système sont limitées par une autre faille qui explique les zones de trémies rencontrées dans les galeries G3, G4 et la rivière principale.

Aussi, peut-on conclure que la zone de drainage du Rio Munio est limitée en ces deux jeux de failles. Le Rio Munio apparaît comme la convergence d'un faisceau de rivières dont l'exploration est limitée par deux accidents géologiques majeurs au Nord et au Sud.

### 3.3 - CONCLUSION

En conclusion, la grotte du Rio Munio est un système majeur de drainage de la

zone d'Elguerón. La taille des conduits permet d'affirmer qu'il s'agit de l'exutoire d'un ensemble beaucoup plus vaste.

L'exploration du système nous a montré qu'il s'agissait d'un réseau à étages. L'observation des courants d'air indique que d'autres communications avec le plateau doivent exister, que des conduits venant d'autres plafonds viennent se greffer en hauteur.

Malheureusement, l'exploration par la grotte se heurte à des trémies ou bute sur des puits remontants qu'il nous sera difficile de vaincre maintenant. Et par le plateau, la prospection, est bien avancée. D'autres cavités - le Bain-Douche par exemple - sont à corrélérer avec le Rio Munio. Mais par là, ça ne passe pas.

#### 3.4 - ORIGINE DES TOPOGRAPHIES

Rivière principale, G1, G2, G3, G4 : Ph. Morverand (juillet 1979).

G5 : B. Lismonde - S.G.C.A.F (août 80).

Affluent de la cascade et annexes: Dijon-Spéléo (août 84).

Affluent de la porte étroite, Trou d'homme, galerie du gouffre des bergers, G3 méandre fossile, G6, salles de la galerie transverse : Dijon-Spéléo et S.C. Paris (août 86).

EST

**S**YSTEME  
**D**U **R**io **M**UNIO  
COUPE PROJETEE

OUEST

CUEVA DEL  
RIO MUNIO

-200

452

453

404

-152

-156

-174

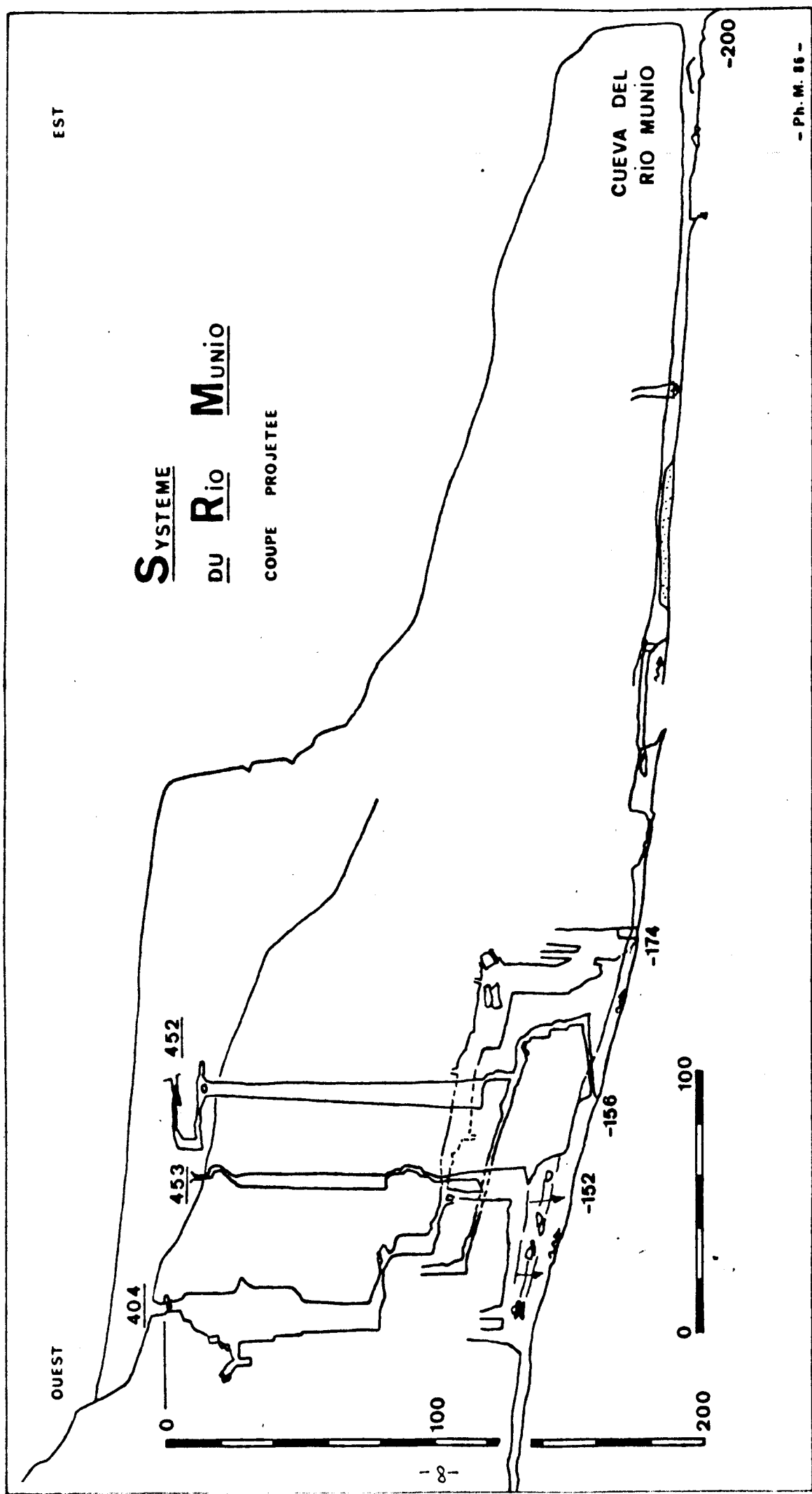
0

100

0

100

200





#### 4 - LE RESEAU DE LA CUEVA DEL CANON

Situé sous la montagne de las Tramas Peñas, ce réseau développe au total 1764 mètres et constitue avec le Rio Munio un réseau majeur sur les flancs des vallons de Rolacia.

Ce réseau possède aujourd'hui quatre entrées : une entrée médiane - la cueva del Cañon et deux entrées supérieures - la grotte aux ours 400 et la grotte 405. Au fond, une rivière peut être parcourue. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un axe hydrologique de première importance, cette rivière est jolie à visiter en particulier dans sa partie amont.

Compte-tenu de l'état d'avancement des explorations, il nous est apparu intéressant de faire une synthèse globale sur ce réseau dont nous avons terminé la topographie cet été.

##### DESCRIPTION DU RESEAU :

###### - Les entrées supérieures !

La grotte 405 est l'entrée la plus haute (9 m au dessus de la grotte aux ours). Les deux grottes (400 et 405) se rejoignent vers - 110. Elles donnent accès toutes les deux à des successions de puits entrecoupés de méandres. Ces deux entrées sont situées au pied de la deuxième falaise calcaire en partant du haut du lapiaz somital de Tramas Peñas.

La jonction avec la rivière a été réalisée suite à un méandre étroit à la cote - 197 m.

###### - L'entrée médiane :

La cueva del Cañon est une entrée de type carré de 1m sur 1m située au bas d'une falaise. Elle n'est pas facile à trouver car elle s'ouvre en plein dans la forêt. On la localisera grâce à la coulée d'herbe qui forme un chenal devant l'entrée. Elle est située environ 85 m plus bas que les entrées précédentes.

A la différence des entrées supérieures, cette entrée donne sur une galerie de type fossile et très ébouleuse. Un puits de 10 mètres qui est très beau s'ouvre au niveau de calcaires de transition. A son extrémité, la galerie débouche sur un très vaste effondrement, le canyon qui a donné son nom à la cavité. A ce niveau, il est possible de descendre à la rivière soit en descendant dans l'énorme précipice qui s'ouvre à vous, soit en équipant un puits situé juste avant.

###### - La rivière en amont :

La rivière en amont est agréable à parcourir. Elle emprunte des diaclases plus hautes que larges et recoupe également des bases de puits. Quelques plans d'eau se succèdent mais ne sont jamais très profonds.

A un certain niveau, on arrive devant un carrefour. En face, un méandre fossile continue. Ce dernier devient assez rapidement étroit et a été remonté sur environ 100 mètres bien qu'il n'est pas été totalement topographié.

Les eaux, elles proviennent d'un affluent entrecoupé de nombreuses cascades. Celles-ci, dans leur première partie, se remontent en libre sans problème, puis un passage de quelques mètres de hauteur a été équipé. Par crans successifs, il est possible de remonter sur environ 150 m. Au niveau de ces cascades,

l'ambiance est très aquatique. Mais la taille du conduit ne tarde pas à se rétrécir et les espoirs de continuation par là sont faibles.

- La rivière en aval :

Vers l'aval, la rivière décrit d'abord des méandres. Elle est doublée plus en hauteur par une galerie fossile qui recoupe la rivière par endroit.

Plus loin, on arrive dans une salle assez vaste qui est en même temps une base de puits. Dans la partie Nord, un réseau remontant a été exploré sur 40 m environ. Mais, la suite de la rivière, il faut la chercher en descendant dans les blocs à l'entrée de la salle.

Dix mètres plus bas, la rivière coule sur les grès. Plus loin, une cascade se descend aisément. Et on arrive sur un plan d'eau profond. Ici, on a plus pied et nous avons cherché à contourner l'obstacle en passant par une galerie supérieure. Nous avons réussi à progresser d'environ 100 mètres à partir de là en passant au sommet de la rivière. Cette partie n'a pas été topographiée.

#### ORIGINE DES TOPOGRAPHIES :

A-B : Dijon-Spéléo et S.C. Paris (août 86)

B-D-E : Dijon-Spéléo et Groupe spéléo du studio 125 de Lille (août 83, août 84)

H/H'-C : S.C. Paris (juin 84, juillet 85, août 86)

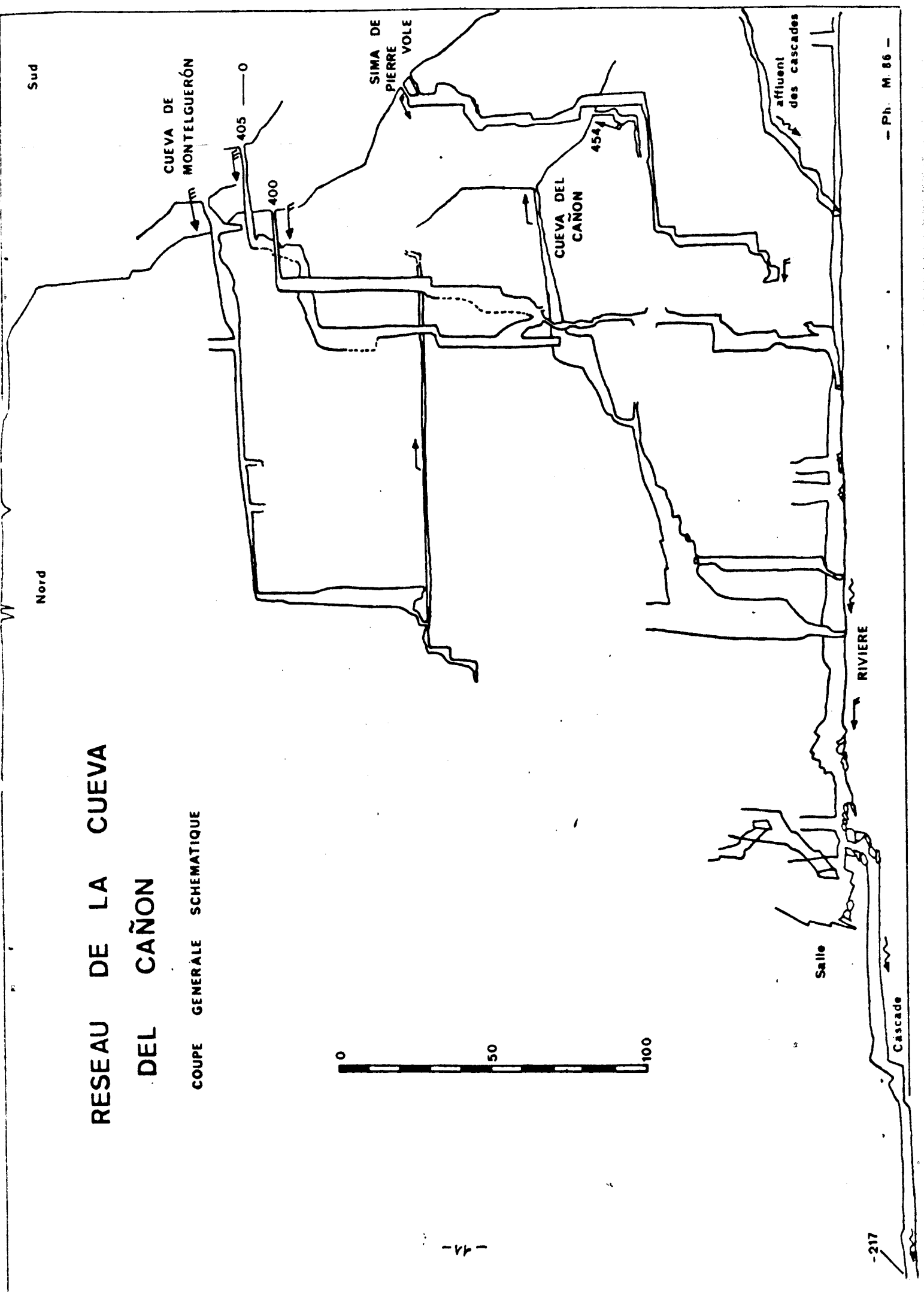
D-F : Dijon-Spéléo et S.C. Paris (août 86)

B-G : Dijon-Spéléo (août 83)

Le report et la synthèse ayant été réalisé par P. Morverand.

# RESEAU DE LA CUEVA DEL CAÑON

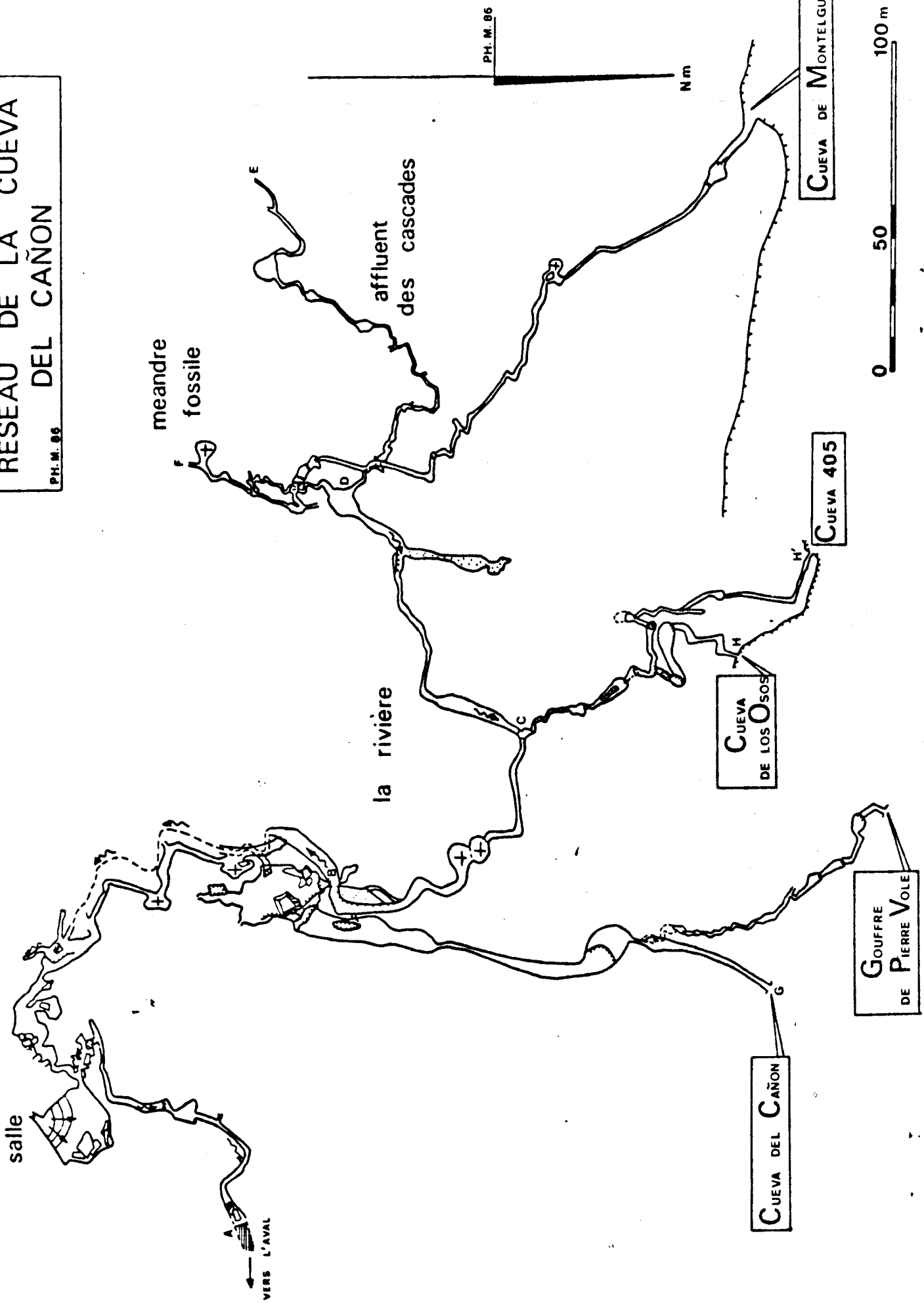
COUPE GENERALE SCHEMATIQUE



Sud

Nord

RESEAU DE LA CUEVA DEL CAÑON  
P.H.M. 86



P.H.M. 86

Nm

0 50 100 m

salle

meandre  
fossile

la rivière

affluent  
des cascades

CUEVA  
DE LOS OSOS

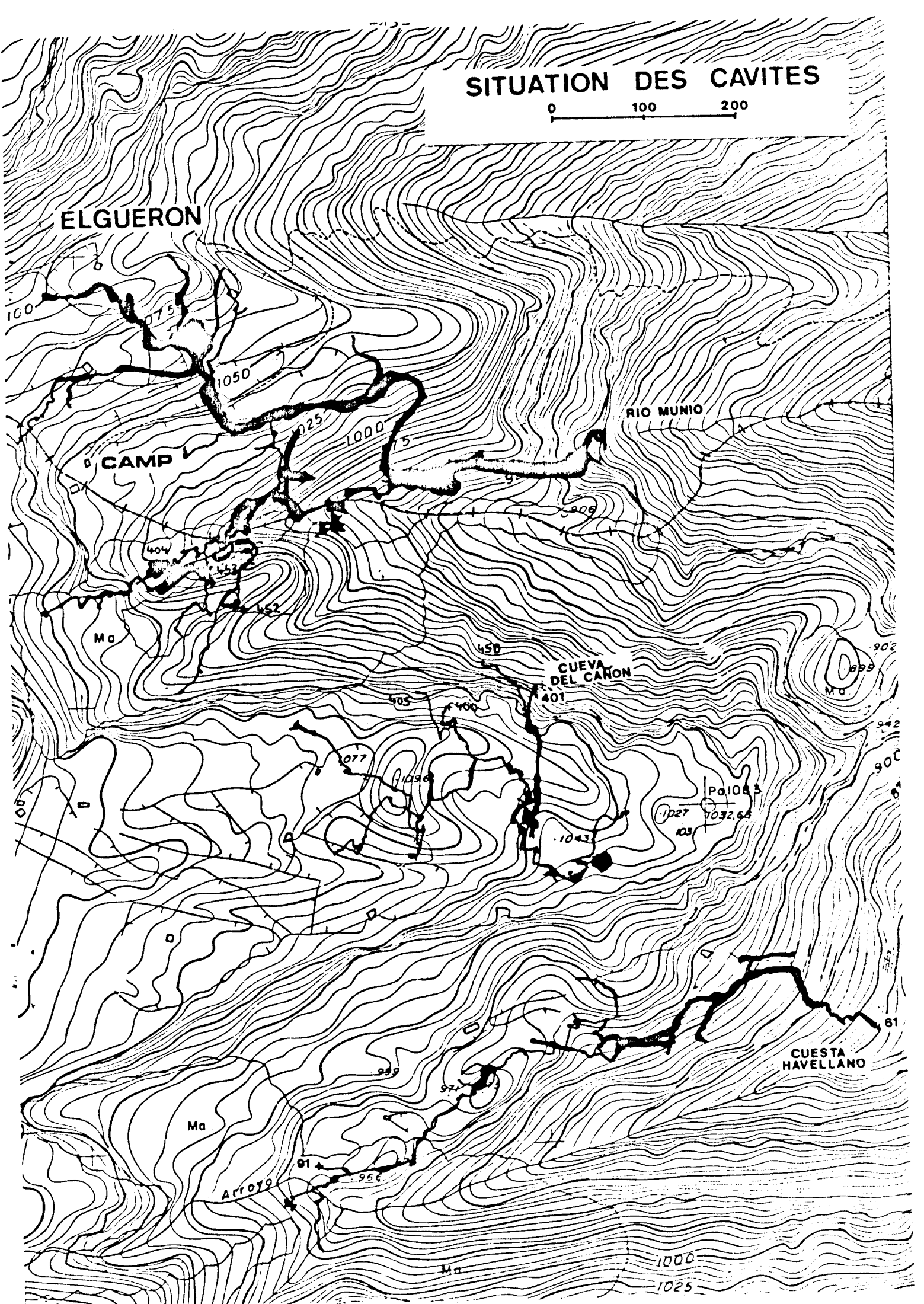
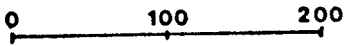
CUEVA DEL CAÑON

CUEVA 405

CUEVA DE MONTELGUERÓN

GOUFFRE  
DE PIERRE VOLE

# SITUATION DES CAVITES



5 - CONCLUSION :

Cette année 1986 a été riche en découvertes nouvelles. Les espoirs que nous avons depuis déjà quelques années ont été concrétisés par les jonctions de cet été. Des traversées nouvelles sont aujourd'hui possibles.

Ces résultats ont été obtenus grâce à la collaboration efficace avec les membres du Spéléo-Club de Paris (équipe dirigée par Philippe Morverand). Nous pensons qu'il est nécessaire de poursuivre cette collaboration l'année prochaine.

De nombreux points d'interrogation subsistent encore aujourd'hui sur ces réseaux. Et nous comptons poursuivre l'année prochaine nos travaux de topographie à fin d'obtenir une cartographie précise des réseaux des vallons de Rolacia.